



Table ronde provinciale sur l'emploi

Apprendre le français à l'âge adulte: examen des pratiques exemplaires actuelles en francisation des adultes au Québec

Remerciements

Merci aux nombreuses et nombreux spécialistes qui ont participé à cette étude.

Remerciements particuliers au Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise (SRQEA), dont l'appui financier a rendu possible ce travail.

**Secrétariat aux relations
avec les Québécois
d'expression anglaise**



Les opinions exprimées dans le présent document sont celles de la Table ronde provinciale sur l'emploi. Elles ne reflètent pas les opinions du SRQEA.

Autrices :

Cimminnee Holt, chercheuse en politiques

Sithandazile Kuzviwanza, directrice des politiques et de la recherche

Contributrice et contributeurs :

Maria J. De Las Salas, spécialiste des communications et de l'engagement

Nicholas Salter, directeur général

Chad Walcott, directeur de l'engagement et des communications

Piers Young, coordinateur de l'engagement

Date de publication : juin 2023

Table des matières

Résumé	4
Introduction	6
Méthodologie	8
Francisation des adultes au Québec	9
Constats	10
Approches pédagogiques	10
Plurilinguisme	10
Échange culturel	11
Étude de cas: Jumelages interculturels	12
Apprentissage continu	13
Renforcement de la confiance en soi	14
Conception des programmes	14
Milieux d'apprentissage souples	15
Apprentissage virtuel et hybride	15
Apprentissage présentiel	15
Utilisation des technologies éducatives	16
Programmes intégrés au milieu de travail	16
Étude de cas - Francisation du Mont Sutton	17
Étude de cas - Dialogue FR	17
Exécution des programmes	18
Soutien au personnel enseignant	18
Limites visant la taille des classes	19
Faible coût pour l'apprenant ou l'apprenante	20
Discussion	21
Limites	24
Conclusion	24
Recommandations	25
Références	26

Résumé

L'apprentissage du français représente un défi pour beaucoup de minorités linguistiques au Québec. Vu la primauté grandissante du français dans la province, l'apprentissage de cette langue est une priorité de plus en plus importante pour les personnes qui sont confrontées à des obstacles liés au français et qui souhaitent participer au marché du travail et à la société québécoise dans son ensemble. La Table ronde provinciale sur l'emploi (PERT) s'est déjà penchée sur l'écosystème québécois de la francisation des adultes pour se faire une idée de la disponibilité et de l'accessibilité des programmes offerts dans la province. Nos constats : le cadre québécois de francisation des adultes est une mosaïque de programmes à la disponibilité et aux coûts variables, et d'importants obstacles se dressent devant les personnes apprenantes selon leur lieu de vie, leur statut migratoire et leur statut d'emploi, entre autres critères d'admissibilité.¹

Par ailleurs, si la formation linguistique offre des avantages concrets, la recherche montre que les adultes peuvent avoir plus de difficulté que les jeunes à apprendre une langue. En effet, les adultes ont besoin de plus de temps et d'investissement pour progresser, et ont souvent plusieurs engagements simultanés (travail, proche aide).² Compte tenu des caractéristiques propres à l'apprentissage d'une langue chez les adultes, l'élaboration et la mise en œuvre de programmes connexes nécessitent une attention particulière.

Par la présente étude, nous souhaitons contribuer à l'amélioration des programmes de francisation des adultes au Québec. L'étude donne un aperçu des pratiques exemplaires en la matière sur la base d'entrevues menées auprès de vingt-quatre (24) éducateurs, éducatrices, cadres, chercheurs et chercheuses dont le travail vise à améliorer la francisation des adultes, et de travaux de recherche secondaire évalués par les pairs et les paires sur l'apprentissage d'une langue. Nous nous concentrons sur la francisation des Québécois d'expression anglaise, particulièrement ceux et celles qui rencontrent des obstacles à l'emploi d'ordre linguistique.

Les personnes interviewées nomment les pratiques exemplaires suivantes : plurilinguisme, échange culturel, renforcement de la confiance en soi, apprentissage continu, utilisation de technologies éducatives, milieux d'apprentissage souples, programmes intégrés au milieu de travail, soutien au personnel enseignant, limites visant la taille des classes et faible coût pour l'apprenant ou l'apprenante.

Nous examinons donc ces pratiques afin de formuler les recommandations ci-dessous à l'intention du gouvernement du Québec et des parties prenantes, et ce, dans le but d'améliorer la francisation des adultes d'expression anglaise partout dans la province :

1. Accroître l'investissement dans les programmes de francisation en milieu de travail.

- Élaborer et financer des programmes de francisation adaptés à l'emploi et des programmes de stages en français.
- Inciter les employés, les employées et les employeurs à s'inscrire et à participer à des programmes de francisation en milieu de travail.

2. Accroître l'investissement dans le soutien au personnel enseignant.

- Investir dans le recrutement, la formation et la rétention d'enseignants et d'enseignantes de français et d'autre personnel.
- Collaborer avec le milieu de l'éducation pour mettre sur pied des centres de ressources permettant aux enseignants et aux enseignantes de français d'échanger sur leurs pratiques pédagogiques.
- Instaurer des programmes de formation accélérée pour certifier davantage de personnel enseignant capable d'offrir des cours de francisation aux adultes.
- Intégrer les bénévoles, les mentors et les mentores en francisation à l'écosystème d'apprentissage.

3. Accroître la collaboration entre les prestataires de programmes afin d'élaborer et d'instaurer des programmes de francisation intégrant le plurilinguisme, l'échange culturel, le renforcement de la confiance en soi et l'apprentissage continu à titre d'approches pédagogiques centrales.

4. Élaborer et exécuter une stratégie visant à tirer meilleur parti de la technologie pour améliorer les résultats d'apprentissage.

- Améliorer l'accès au matériel de francisation en ligne.
- Investir dans les technologies éducatives pour faciliter l'apprentissage autonome.
- Améliorer la littératie numérique dans l'ensemble de la population québécoise.
- Élargir l'infrastructure d'accès Internet haute vitesse à l'échelle du Québec.

5. Améliorer la disponibilité des programmes de francisation abordables destinés aux adultes afin de rendre la francisation plus accessible.

- Proposer davantage de programmes gratuits ou à faible coût pour réduire le nombre d'obstacles financiers à la francisation.
- Fixer des limites visant la taille des classes.
- Veiller à offrir des milieux d'apprentissage souples en testant différentes options d'enseignement en personne, hybride et virtuel.

Si elles sont mises en œuvre, ces stratégies ont le potentiel d'améliorer l'écosystème de francisation québécois et d'aider les Québécois d'expression anglaise à atteindre leurs objectifs d'apprentissage du français à l'échelle de la province.

¹ L'étude en question faisait état de la disponibilité, de l'accessibilité et de la repérabilité des programmes de francisation pour les personnes qui sont sur le marché du travail. Voir : PERT. (2022). Programmes de francisation de la main-d'œuvre au Québec. [en ligne] <https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/04/FSL-Inventory-Assessment-Report-FR-1.pdf>

² Eguz, Ezra. (2019). " Apprendre une deuxième langue à la fin de l'âge adulte : avantages et défis ", *Gérontologie éducative*, 45:12 : 701-707, DOI : 10.1080/03601277.2019.1690273.

Introduction

L'apprentissage du français représente un défi pour beaucoup de minorités linguistiques au Québec. Il n'existe pas de données définitives sur le nombre de membres d'une minorité linguistique ayant besoin de cours de francisation. Cependant, les quelques données qui existent suggèrent qu'au Québec, environ 441 000 membres d'une minorité linguistique ont très peu de compétences en français.³ La majorité de ces personnes (83,6 %) s'identifient comme anglophones. PERT s'est déjà penchée sur le lien entre emploi et compétences en français chez les Québécois d'expression anglaise. D'après un sondage mené en 2021, le manque de compétences en français est le premier obstacle à l'emploi pour certaines personnes d'expression anglaise sur le marché du travail.⁴

Les activités liées au marché du travail (recherche d'emploi, entretien d'embauche, intégration au milieu de travail) exigent souvent un minimum de compétences en français. Les Québécois d'expression anglaise qui n'ont pas le niveau de français nécessaire peuvent donc rencontrer des obstacles à l'entrée sur le marché du travail et au cheminement professionnel.⁵ Une autre étude montre que les Québécois d'expression anglaise tendent à avoir un taux de chômage plus élevé et des salaires plus bas que les francophones dans la plupart des régions du Québec.⁶

Plus récemment, des modifications à la Charte de la langue française ont renforcé la primauté du français comme langue de travail au Québec et, partant, la nécessité pour les personnes sur le marché du travail d'avoir un niveau de français adéquat.⁷ Bien que le système d'éducation québécois ait une longue tradition de francisation, historiquement, la formation linguistique destinée aux adultes est un secteur d'intérêt secondaire pour les décideurs et les décideuses politiques de la province.

Des travaux de recherche ont déjà permis de constater que le cadre québécois de formation linguistique des adultes se compose d'une mosaïque de programmes à la disponibilité et aux coûts variables, et que d'importants obstacles se dressent devant les personnes apprenantes selon leur lieu de vie, leur statut migratoire et leur statut d'emploi, entre autres critères d'admissibilité.⁸ Pour les personnes qui accèdent à ces programmes, l'apprentissage d'une nouvelle langue à l'âge adulte peut s'avérer difficile. La recherche montre que chez les adultes, l'apprentissage d'une langue passe par des processus cognitifs différents de chez les jeunes, et que les adultes ont besoin de plus de temps et d'investissement pour progresser,

et ont plus de mal à s'exprimer à l'oral.⁹ Par ailleurs, les adultes ont généralement plusieurs engagements simultanés (travail, proche aidance).¹⁰ Compte tenu des caractéristiques propres aux adultes en situation d'apprentissage, l'élaboration et l'exécution de programmes d'enseignement favorisant la réussite nécessitent une attention particulière.

La présente étude s'intéresse au point de vue des cadres, du personnel enseignant, des chercheurs et des chercheuses qui travaillent à l'amélioration des cours de francisation pour adultes au Québec. Nous nous concentrons sur la francisation des Québécois d'expression anglaise, particulièrement ceux et celles qui rencontrent des obstacles à l'emploi d'ordre linguistique. En menant des entrevues qualitatives auprès de multiples spécialistes et en examinant des travaux de recherche secondaire évalués par les pairs, nous avons pu identifier certaines des pratiques exemplaires déployées par le personnel enseignant et les prestataires de programmes pour améliorer les résultats des adultes en situation d'apprentissage linguistique. Nous espérons que ce portrait des leçons et des réussites associées à la francisation des adultes au Québec informera l'élaboration de futurs programmes et de futures approches en formation dans la province.

³ Adaptation des données de Statistique Canada. (29 novembre 2017). Guide de référence sur les langues, Recensement de la population, 2016. [en ligne] <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/guides/003/98-500-x2016003-fra.cfm>

⁴ PERT. (2022). Enquête de 2021 sur l'emploi auprès des Québécois-e-s et des organisations d'expression anglaise; PERT. (2022). Formation professionnelle et technique en anglais au Québec.

[en ligne] <https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/08/Formation-professionnelle-et-technique-en-anglais-au-Quebec.pdf>; PERT. (2022). Soutien en langue française pour les professionnelles et professionnels d'expression anglaise au Québec. [en ligne] <https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/07/Rapport-ordres-professionnels.pdf>

⁵ PERT. (2022). Enquête de 2021 sur l'emploi auprès des Québécois-e-s et des organisations d'expression anglaise. [en ligne] https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/09/PERT_MC_Design_SRQEA_CORE_EINR_D5R02_20220823_EN_Web.pdf

⁶ Au Québec, le taux de chômage est plus élevé chez les Québécois d'expression anglaise (8,9 %) que chez les francophones (6,9 %). Le salaire médian après impôts est plus élevé chez les francophones que chez les Québécois d'expression anglaise (l'écart des revenus est de 2 795 \$). Voir : PERT. (2022). Profil d'emploi des Québécois d'expression anglaise au Québec. [en ligne] <https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/03/PROVINCIAL-PROFILE-FR--1.pdf>

⁷ Le projet de loi 96 a modifié la Charte de la langue française. Il a eu de vastes répercussions linguistiques sur les questions linguistiques en lien avec l'éducation, la santé et les communications publiques. Voir : Projet de loi 96, Loi sur la langue officielle et commune au Québec, le français, 1re session, 42e législature, Québec (2021).

⁸ L'étude en question faisait état de la disponibilité, de l'accessibilité et de la réparabilité des programmes de francisation pour les personnes qui sont sur le marché du travail. Voir : PERT. (2022). Programmes de francisation de la main-d'œuvre au Québec. [en ligne] <https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/04/FSL-Inventory-Assessment-Report-FR-1.pdf>

⁹ Eguz, Ezra. (2019). « Apprendre une deuxième langue à la fin de l'âge adulte : avantages et défis », *Educational Gerontology*, 45 (12) : 701-707. DOI : 10.1080/03601277.2019.1690273

¹⁰ Eguz. (2019)

Méthodologie

La présente étude regroupe des données primaires issues d'entrevues qualitatives avec des spécialistes ainsi que des données secondaires extraites d'études évaluées par les pairs et les paires afin de brosser un portrait complet des pratiques exemplaires en francisation des adultes (enseignement et apprentissage) au Québec.

Nous avons mené des entrevues mi-structurées avec des cadres, des chercheurs, des chercheuses et des membres du personnel enseignant à l'échelle du Québec. En ce qui concerne le recrutement des spécialistes, nous avons opté pour une stratégie d'échantillonnage raisonné afin d'inclure des personnes occupant différents postes dans l'écosystème de francisation. Nous avons donc repéré des personnes travaillant pour des organismes de francisation au Québec, ainsi que des spécialistes de la recherche en acquisition linguistique et en pédagogie des langues. Nous avons ensuite communiqué avec ces personnes par courriel. Durant cette première vague de communications, on nous a aussi recommandé d'autres spécialistes. En tout, nous avons mené vingt-quatre (n=24) entrevues avec :

- neuf (n = 9) cadres, coordinateurs, coordinatrices et consultants et consultantes en pédagogie travaillant pour des programmes de francisation;
- neuf (n = 9) enseignants et enseignantes de français;
- six (n = 6) universitaires spécialistes de l'acquisition linguistique, des approches pédagogiques connexes et des minorités linguistiques.

Les personnes participantes sont associées à diverses organisations : établissements d'enseignement postsecondaire, centres publics d'éducation des adultes, écoles de langues privées, etc. Toutes les personnes participantes possèdent une expérience et un savoir directs en lien avec l'écosystème de francisation québécois.

Nous les avons sondées dans le cadre d'entrevues virtuelles d'une heure à une heure et demie. Les entrevues ont été enregistrées, puis transcrites. Chaque personne s'est vu poser des questions sur quelques grands thèmes ainsi que sur son expertise particulière. Les principaux sujets abordés étaient les suivants:

- Connaissance de l'écosystème de francisation québécois
- Difficultés et possibilités d'amélioration liées aux programmes
- Pratiques exemplaires en enseignement et en apprentissage du français

Nous avons classé les réponses par sujet, ce qui nous a permis d'en dégager certains thèmes et certaines pratiques exemplaires. Toutes les citations sont issues de la transcription des entrevues. Certaines citations ont été légèrement modifiées à des fins de clarté,¹¹ cela dit, ces modifications n'altèrent en rien le propos ni l'intention de la personne interviewée.

La présente étude ne s'appuie pas sur une définition précise de la notion de pratique exemplaire. Nous basons plutôt notre compréhension de ce concept sur une combinaison de pratiques en formation du personnel enseignant, de consultations administratives, d'adaptations méthodologiques, d'essai-erreur,

¹¹ Nous avons par exemple éliminé les répétitions et les mots inutiles, et raccourci les citations longues à l'aide de points de suspension.

ainsi que d'efforts exhaustifs pour actualiser et améliorer l'exécution des programmes et l'accès à ceux-ci des minorités linguistiques au Québec, En se basant sur une définition large des pratiques exemplaires, le présent rapport met l'accent sur le point de vue des cadres et du personnel enseignant, bénévole et de coordination, soulignant leur sens de l'innovation et leur dévouement envers les communautés servies.

Francisation des adultes au Québec

Le gouvernement du Québec finance un réseau de programmes de formation linguistique destinés aux adultes à l'échelle de la province. Les programmes gratuits sont principalement financés par trois ministères : Services Québec, le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI) et le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MESS). L'admissibilité aux cours de français financés par le gouvernement dépend du statut d'emploi, du statut migratoire, des compétences actuelles en français ainsi que du lieu de la vie de la personne intéressée.¹²

La plupart des programmes de langues qui reçoivent un financement public sont offerts par des établissements d'enseignement : universités, cégeps, collèges et centres d'éducation des adultes. Les organismes communautaires, les employeurs et les centres de langues privés sont aussi prestataires dans certains cas. Les programmes de langues gratuits ciblent principalement les personnes immigrantes par l'intermédiaire du programme de francisation du Québec. D'autres personnes peuvent toutefois accéder à ces programmes dans certains cas.¹³

Compte tenu des nouveaux changements législatifs visant à favoriser l'emploi du français dans la province, le gouvernement du Québec s'est engagé à élargir et à améliorer la prestation de services de francisation aux personnes québécoises qui sont incapables de communiquer dans cette langue.

¹² PERT. (2022). *Programmes de francisation de la main-d'œuvre au Québec*.

¹³ *Ibid.*

Constats

Les constats qui suivent résument les réponses communes des personnes spécialistes interviewées quant aux pratiques exemplaires en francisation des adultes. Ces réponses sont regroupées selon trois grandes sections :

- Approches pédagogiques
- Conception des programmes
- Exécution des programmes

Chaque section comprend des précisions sur les pratiques exemplaires qui contribuent à un enseignement et à un apprentissage réussis du français selon les personnes interviewées. Nous avons mis l'accent sur les pratiques exemplaires qui contribuent à la réussite des Québécois d'expression anglaise au Québec et des personnes qui font face à des obstacles à l'emploi. Cela dit, les réponses recueillies sont aussi pertinentes en ce qui concerne la francisation de différentes communautés au Québec.

Approches pédagogiques

Nous avons demandé aux personnes interviewées de nous parler des pratiques exemplaires qui ont un effet positif sur l'apprentissage d'une langue chez les adultes. En réponse à cette question, les membres du personnel enseignant, les chercheurs et les chercheuses en francisation mentionnent les approches pédagogiques suivantes :

- Plurilinguisme
- Échange culturel
- Renforcement de la confiance en soi
- Apprentissage continu

Plurilinguisme

Les personnes interviewées notent qu'une approche plurilingue est bénéfique en ce qui concerne l'apprentissage d'une langue. Cette approche vise à s'appuyer sur la culture et les compétences linguistiques de la personne apprenante pour favoriser l'apprentissage en classe.¹⁴

Le plurilinguisme suppose que la diversité linguistique des corps étudiants dans une société multiculturelle peut être un outil pour favoriser la communication et l'éducation interculturelle. Cette approche valorise la connaissance (même partielle) d'une autre langue, qui est comprise comme un « outil pour faciliter la communication »¹⁵ (traduction libre). Les personnes interviewées expliquent que les enseignants et les enseignantes de français utilisent l'anglais ou une autre langue principale pour expliquer divers concepts aux élèves, notamment des concepts linguistiques, ainsi que la structure des phrases et des notions culturelles complexes. Cette méthode permet d'apprendre dans un environnement éducatif où la langue principale de chaque personne est intégrée et valorisée.

Si le plurilinguisme ressort comme approche pédagogique répandue parmi le personnel enseignant, la plupart des enseignants et des enseignantes de français qui décrivent cette approche ne connaissent pas

¹⁴ Conseil de l'Europe. (2023). Le plurilinguisme dans la classe. [en ligne] <https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages/plurilingualism-in-the-classroom%20>

¹⁵ Piccardo, Enrica. (2018). « Plurilingualism: Vision, Conceptualization, and Practices ». Dans : Peter Pericles Trifonas et Themistoklis Aravossitas (éd.), Springer International Handbooks of Education, New York (NY) : Springer International Publishing, 207-226. 10.1007/978-3-319-44694-3_47.

le terme. Ces personnes décrivent plutôt une approche plurilingue par inadvertance, adoptée en réponse à la diversité linguistique et culturelle grandissante constatée dans leurs classes.

De plus en plus de travaux de recherche constatent que l'approche plurilingue est hautement efficace, car elle est axée sur l'élève et s'adapte à un large éventail de personnes apprenantes. D'après nos spécialistes, cette pratique est particulièrement utile pour les adultes qui maîtrisent déjà des idées complexes dans une autre langue. L'approche plurilingue fait en sorte que les personnes apprenantes s'appuient sur leurs connaissances préalables en associant de nouvelles idées aux anciennes. Cette façon de faire accélère l'amélioration des compétences en français.

« [Le plurilinguisme] signifie qu'on adhère à l'idée que les langues sont des outils de communication. Qu'il n'est pas forcément nécessaire de parler chaque langue comme si c'était sa langue maternelle, mais que chaque langue parlée est un outil de communication sur lequel on peut compter [...] C'est une célébration de notre capacité [...], en tant qu'enseignants et qu'enseignantes [...], d'intégrer le savoir linguistique de l'élève en classe, peu importe d'où ce savoir provient. »

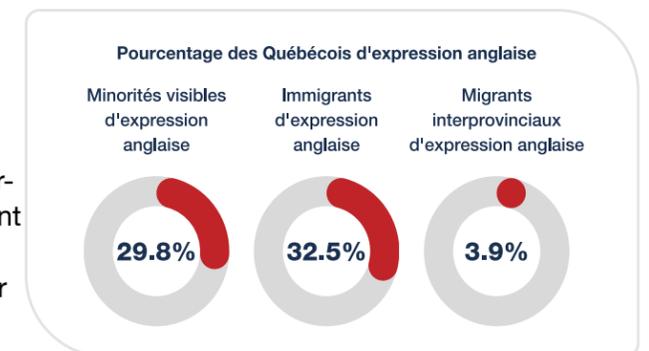
– Chercheuse

Échange culturel

Les personnes interviewées rapportent que la plupart des gens en quête de cours de français sont soit des personnes immigrantes, soit des Québécois d'expression anglaise ayant grandi au Québec ou ailleurs au Canada. D'après les personnes interviewées, les approches de l'enseignement qui reconnaissent la diversité culturelle des personnes participantes tout en faisant rayonner des aspects clés de la culture franco-québécoise sont fructueuses. Ce type d'approche se base sur le principe d'échange culturel, qui favorise l'échange d'idées, de traditions et de savoirs entre différents groupes culturels.¹⁶

La communauté d'expression anglaise est la plus importante minorité linguistique dans la province, représentant 14,9 % de la population québécoise.¹⁷ Il s'agit aussi de la minorité linguistique la plus diversifiée au Canada sur le plan ethnoculturel. Quelque 29,8 % des Québécois d'expression anglaise sont membres d'une minorité visible, 32,9 % sont des personnes immigrantes, et 3,9 % viennent d'une autre province.¹⁸

L'échange culturel prend plusieurs formes. Par exemple, une personne enseignante de français se



¹⁶ Schauer, Gila A. (2021). « Measuring intercultural competence ». Dans : Paula Winke et Tineke Brunfaut (éd.), The Routledge Handbook of Second Language Acquisition and Language Testing. (Routledge).

¹⁷ Données de Statistique Canada adaptées par PERT (tabulation sur mesure, Recensement de 2016).

¹⁸ Ibid.

rappelle avoir fait lire ou visionner des livres, des journaux, des émissions et des films franco-québécois à ses élèves pour ensuite donner des cours axés sur les récits issus de la culture populaire. Ces leçons étaient couplées à des discussions ouvertes qui invitaient les élèves à s'ouvrir sur leur expérience et leur identité culturelles. Deuxième exemple : une autre personne qui enseigne à la communauté immigrante explique qu'elle s'informe explicitement de la culture et de la vie de ses élèves pour élaborer un programme pédagogique qui correspond à leurs centres d'intérêt. Les personnes interviewées notent que ce type de pratique permet de créer des ponts d'empathie interculturelle et d'enrichir les possibilités d'apprentissage.

Étude de cas: Jumelages interculturels

Le programme Jumelages interculturels a été lancé à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) au début des années 2000.¹⁹ Ce programme se base sur des études qui montrent que les personnes immigrantes ne sont pas suffisamment exposées à leur culture d'accueil, ce qui peut nuire à leur intégration.

Le programme est fondé sur trois grands principes: souligner l'égalité entre les personnes participantes, organiser des activités d'apprentissage collaboratives et offrir un soutien institutionnel.²⁰ Il vise à sensibiliser le corps étudiant à la diversité culturelle, à encourager les personnes immigrantes à communiquer en français ainsi qu'à cultiver des compétences linguistiques liées au domaine professionnel de chaque personne nouvelle arrivante.²¹

Le programme encourage les échanges linguistiques et culturels entre les communautés immigrante et québécoise en jumelant chaque personne en apprentissage du français à une personne francophone qui assure un mentorat bénévole.²² Sous la supervision d'un enseignant ou d'une enseignante, chaque bénévole participe aux activités du programme, aide l'apprenant ou l'apprenante à faire ses devoirs et développe des projets avec lui ou avec elle. L'aide aux travaux fait partie des objectifs, mais le programme vise aussi la mise en pratique d'aptitudes en français et la tenue d'exercices de mise en lien culturelle en contexte collaboratif. Les personnes bénévoles sont ainsi sensibilisées à la difficulté d'apprendre une nouvelle langue. Quant aux personnes apprenantes, elles se familiarisent avec la culture, les idées et les concepts propres à la société franco-québécoise. Le programme facilite une compréhension interculturelle et crée un pont d'empathie qui ouvre la société à l'intégration de personnes en situation d'apprentissage linguistique²³.

Les programmes de jumelage se déploient généralement dans les centres d'éducation des adultes, les collèges, les cégeps et les universités. Chaque programme institutionnel fixe ses propres critères d'admissibilité. Le programme vise principalement et les personnes immigrantes ou nouvelles arrivantes au Québec, mais il a aussi été mis en œuvre auprès de personnes d'expression anglaise et allophones non immigrantes. Toutes les compétences linguistiques sont ciblées, y compris l'expression et la compréhension à l'oral et à l'écrit, et ce, à divers niveaux.

19 « Jumelages interculturels pour étudiant.e.s » (consulté le 8 mars 2023). UQAM. [en ligne] <https://jumelagesinterculturels.uqam.ca>

20 Deraïche, Myra. (2014). « Les jumelages interculturels. Portrait d'une pratique dans une classe de FLS pour immigrants », *Revue de l'Association québécoise des enseignants de français langue seconde*, 35 (1) : 93-107.

21 Jumelages interculturels. « Approche pédagogique » (consulté le 8 mars 2023). UQAM. [en ligne] <https://jumelagesinterculturels.uqam.ca/approche-pedagogique/>

22 Deraïche, Myra. (2014); Zapata, Maria Elena et Nicole Carignan. (2012). « Les jumelages linguistiques : Une expérience d'interculturalité à Montréal. Multiculturalisme, interculturalisme et la compréhension interculturelle entre les communautés et les intervenants », *Diversité canadienne*, 9 (2) : 52-56; Deraïche, Myra et Marie-Cécile Guillot. (2015). « Jumelage interculturel et pédagogie universitaire », *Alterstice* (numéro thématique), 8 : 1-8. <https://doi.org/10.4000/rdlc.375>

23 Deraïche. (2014).

Le programme, qui s'étend à l'échelle du Québec, a chapeauté près de 15 000 jumelages. À l'international, il a donné lieu à des partenariats avec des établissements en Australie, en France, au Japon, au Mexique et aux États-Unis.²⁴ Des études qualitatives rapportent que les personnes participantes ont une expérience d'apprentissage positive, souhaitent poursuivre le programme,²⁵ sont plus empathiques et améliorent leurs compétences en écriture et en lecture.²⁶

Des programmes de jumelage informel visant les personnes nouvelles arrivantes existent aussi à l'échelle de la province.²⁷ Ces programmes se déploient dans différents cadres informels, dont le café-conversation²⁸ et les activités sociales : cours de cuisine, programmes destinés aux jeunes familles, etc.²⁹ Ces programmes mettent généralement l'accent sur l'acclimatation sociale des personnes ayant récemment immigré.

Apprentissage continu

L'approche axée sur l'apprentissage continu envisage la fenêtre d'apprentissage linguistique comme équivalente à la durée d'une vie.³⁰ L'apprentissage peut donc accompagner la personne tout au long de sa vie, y compris durant l'enfance, la période consacrée au travail et la vieillesse. Cette approche permet aux gens d'utiliser le français dans leur communauté. Elle prévient également la détérioration des compétences en français au fil du temps ou d'une génération à l'autre. Elle est aussi utile aux personnes qui ont un certain niveau de français, mais qui n'ont pas eu l'occasion de s'exercer à l'âge adulte.

Les personnes interviewées donnent des exemples de programmes axés sur l'apprentissage continu : cours de conversation en français, activités culturelles animées en français, programmes de jumelage linguistique, clubs de lecture, initiatives en milieu de travail qui favorisent l'amélioration des compétences communicationnelles en français, etc. Souvent, ces possibilités d'apprentissage diversifiées sont plus accessibles et plus souples, car elles sont offertes en dehors de la salle de classe. Elles peuvent aussi être mises en œuvre par différents prestataires, notamment les centres d'apprentissage communautaires, les bibliothèques, les associations culturelles et les organismes régionaux.

« Les gens perdent leurs compétences en écriture et en lecture, voire en conversation [...] Ils ont besoin de cours de français qui s'appuient sur les acquis faits en immersion française et dans le système scolaire, mais qui continuent de développer ces acquis tout au long de la vie, [et] de cours de français qui peuvent être donnés dans les régions. »

–Chercheuse

24 García, Ofelia. (2022). « Foreword: Intercultural Twinings and Twinings ». Dans : Nicole Carignan, Suzanne Springer, Myra Deraïche et Marie-Cécile Guillot (éd.), *Intercultural Twinings: A commitment for a pluralistic society* : xiii-xvii.

<https://brill.com/display/title/63386?language=en>

25 Deraïche. (2014).

26 Maizonniaux, Christèle et Myra Deraïche. (2018). « Simplement partager, sans questions : Empathie et émotion dans un projet télécollaboratif centré sur l'autobiographie », *Le Langage et l'Homme*, 53 (2) : 85-101. <https://researchnow.flinders.edu.au/en/publications/simplement-partager-sans-questions-empathie-et-%C3%A9motion-dans-un-pr>

27 À la publication du présent rapport, le site web du MIFI répertorie 104 programmes.

Certains sont inactifs. <https://services.immigration-quebec.gouv.qc.ca/fr/services-offerts.php#criteres>

28 Carrefour jeunesse emploi d'Abitibi-Est. « Jumelage interculturel » (consulté le 20 avril 2023). [en ligne] <http://www.cjeae.qc.ca/decouvrir/jumelage-interculturel>

29 Carrefour emploi Lotbinière. « L'inter-Café » (consulté le 20 avril 2023). [en ligne] <https://www.carrefouremploi.lotbiniere.com/l-inter-cafe>

30 Burns, Robert. (2002). *Adult Learner at Work: The challenges of lifelong education in the new millennium* (2e éd.). (London: Routledge). <https://doi.org/10.4324/9781003134213>

Renforcement de la confiance en soi

Les personnes participantes soulignent l'importance du renforcement de la confiance en soi comme approche centrale en enseignement du français. Cette approche naît de la reconnaissance par le personnel enseignant d'un manque de confiance en soi qui peut gravement nuire à la capacité des personnes apprenantes de s'exercer et de développer leurs compétences en français. La recherche montre que la confiance en soi est un aspect crucial de l'apprentissage d'une langue, car elle aide les élèves à participer aux discussions en classe, à s'intéresser aux leçons et à ressentir moins d'anxiété en lien avec leur apprentissage. Les programmes qui mettent l'accent sur le renforcement de la confiance en soi peuvent améliorer les résultats des personnes participantes en les aidant à mieux utiliser leurs compétences en français et à s'impliquer activement dans leur apprentissage.³¹ Ces programmes appliquent un éventail de méthodes pour encourager et renforcer la confiance en soi, notamment des activités d'apprentissage interactif et des exercices d'improvisation en français. Par exemple, les personnes apprenantes peuvent renforcer leur confiance en elles en lien avec le travail en s'exerçant à communiquer avec un employeur, à passer un entretien d'embauche ou à participer à une réunion. Le personnel enseignant insiste pour dire que cultiver la confiance en elles des personnes apprenantes est crucial, car cela favorise le développement continu d'aptitudes en français pouvant être appliquées à divers contextes.

« On essaie vraiment de [...] faire tomber la barrière, car souvent, les gens sont très timides et ça paraît [...] Plus ils sont mis dans des situations où ils peuvent explorer [l'expression en français], mieux c'est. J'ai l'impression que le niveau de stress descend, et c'est là qu'on voit une vraie progression [...] Ils prennent confiance en eux. »

-Professeur de français

Conception des programmes

Les enseignants, les enseignantes, les chercheurs et les chercheuses qui se spécialisent dans les langues parlent d'un éventail de techniques et d'outils pédagogiques qui pourraient être intégrés à la conception des programmes. Ces éléments de conception contribueraient à une meilleure acquisition des compétences en français chez les adultes. D'après les personnes interviewées, les pratiques exemplaires suivantes contribuent au succès de l'apprentissage linguistique :

- Milieux d'apprentissage souples
- Technologies éducatives
- Programmes intégrés au milieu de travail

Milieux d'apprentissage souples

Les personnes interviewées soulignent l'importance de milieux d'apprentissage souples capables d'accueillir une diversité d'adultes. Certaines personnes sont en mesure de suivre un cours en mode présentiel (voire préfèrent cette option), mais la création de milieux d'apprentissage virtuels et hybrides permet aux programmes d'accueillir davantage d'apprenants et d'apprenantes.

Apprentissage virtuel et hybride

Le gouvernement du Québec finance des cours virtuels à temps plein et à temps partiel. Ces cours sont généralement donnés par l'intermédiaire d'établissements d'enseignement postsecondaire et de centres d'éducation des adultes. Pour suivre ces cours, les personnes apprenantes doivent généralement avoir accès à une connexion Internet stable et à l'équipement nécessaire. Les cours hybrides permettent au personnel enseignant d'élaborer un mélange d'activités présentiels et virtuelles, ce que certaines personnes enseignantes jugent bénéfique.

Les spécialistes soulignent les succès de l'apprentissage virtuel et hybride, particulièrement durant la pandémie de COVID-19, qui a accéléré l'adoption des cours en ligne. Certains cours de français qui étaient passés en ligne durant la pandémie le sont restés même après la levée des mesures de santé publique. Parmi les avantages des cours en ligne, on compte un accès élargi aux personnes à mobilité réduite ou qui doivent composer avec des problèmes de santé, un horaire de travail chargé ou d'autres contraintes. L'apprentissage virtuel facilite aussi l'accès des personnes vivant en région rurale ou éloignée, loin des centres d'apprentissage. Les personnes interviewées expliquent aussi que les cours virtuels sont parfois une précieuse occasion de socialiser pour les adultes qui ne peuvent suivre un cours en personne.

Apprentissage présentiel

Les spécialistes soulignent l'importance de maintenir des programmes d'apprentissage linguistique présentiels malgré le virage virtuel. L'apprentissage présentiel encourage la participation active des personnes apprenantes, facteur que le personnel enseignant juge essentiel pour atteindre un niveau plus élevé. Les personnes interviewées signalent certains des avantages pédagogiques et sociaux de l'apprentissage présentiel : celui-ci facilite le suivi des progrès de l'élève en temps réel, ce qui permet de modifier le programme au besoin; l'apprentissage en personne peut aussi renforcer la confiance en soi chez les élèves qui sont réticents ou réticentes à interagir en ligne. La socialisation en personne permet aussi de lutter contre l'isolement chez les apprenants et les apprenantes adultes, et de motiver les membres du personnel enseignant qui préfèrent interagir avec les élèves en classe.

« On essaie d'offrir un cours loin des ordinateurs. On va faire une marche, jouer aux quilles ou faire une autre activité du genre avec le groupe pour apprendre à se connaître. Ça permet de cultiver un sentiment d'appartenance au groupe. »

— Enseignante de français

³¹ Akbari, Omidullah et Javed Sahibzada. (2020). « Students' Self-Confidence and Its Impacts on Their Learning Process », American International Journal of Social Science Research, 5 (1) : 1-15. <https://doi.org/10.46281/aijssr.v5i1.462>

Utilisation des technologies éducatives

Les personnes interviewées notent que l'utilisation de technologies éducatives est de plus en plus répandue dans les programmes de francisation. Les personnes qui enseignent une langue aux adultes intègrent régulièrement la technologie (p. ex. les outils d'évaluation en ligne) à leurs cours. Plus récemment, les outils technologiques comme les applications mobiles et les jeux et logiciels éducatifs offrent de nouvelles manières d'enseigner et de tester les acquis. Les logiciels conçus spécialement pour l'acquisition d'une deuxième langue peuvent être intégrés au programme d'enseignement et encouragent la mobilisation des élèves grâce à une diversité de méthodes d'apprentissage. Kahoot, Babbel et les logiciels de reconnaissance de la parole sont autant d'outils utilisés par le personnel enseignant pour aider les élèves dans leur apprentissage linguistique. Les plateformes et les logiciels axés sur la créativité (Moodle, Canvas) sont aussi utilisés pour répondre à divers besoins en matière d'apprentissage.

« Sans ces approches novatrices, l'enseignement aurait cessé et les élèves auraient perdu une année complète au lieu d'avoir une année d'apprentissage limitée par les contraintes de ces modèles. Il est devenu possible d'apprendre une deuxième langue grâce à des méthodes technologiques novatrices. »

–Cadre scolaire

Programmes intégrés au milieu de travail

Les personnes interviewées parlent aussi de l'importance des programmes intégrés au milieu de travail pour les apprenants et les apprenantes qui font face à des obstacles à l'emploi ou qui cherchent à améliorer leur employabilité. Les programmes intégrés au milieu de travail ont plusieurs objectifs croisés, mais généralement, l'objectif est que les apprenants et les apprenantes vivent une francisation immersive tout en acquérant une expérience de travail, que ce soit à leur emploi actuel, lors d'un stage ou dans le cadre d'une activité bénévole ou de mentorat. Les employeurs sont d'importantes parties prenantes dans ce contexte. Ils jouent un rôle clé dans la mise en œuvre de programmes de francisation en milieu de travail et l'aide aux membres du personnel qui souhaitent apprendre une langue. Ces programmes prennent plusieurs formes : apprentissage sur le lieu de travail, cours suivis durant les heures de travail avec la permission (et parfois l'aide financière) de l'employeur, etc. L'apprentissage linguistique en milieu de travail est donc un modèle inclusif susceptible de convenir aux étudiants, étudiantes, travailleurs, travailleuses et personnes en recherche d'emploi qui doivent acquérir un vocabulaire et des compétences linguistiques propres au monde du travail.

« Je les sortirais de l'école. Les élèves qui ont vraiment des grandes difficultés au niveau du français, ce n'est plus à l'école qu'ils vont l'apprendre. Que ce soit parascolaire, que ce soit en situation d'emploi, je les sortirais de l'école avec un accompagnateur, avec quelqu'un qui pourrait faire un relais finalement au niveau de la communication. Pas un traducteur, mais juste quelqu'un qui va être capable d'aplanir un peu les obstacles pour faciliter l'acquisition du français [...] Je les mettrais en situation d'immersion contrôlée [...] Faudrait sortir de la boîte et penser à un programme qui serait complètement différent. »

–Cadre scolaire

Étude de cas : francisation du Mont Sutton

Lancé en 2016, le programme de francisation du Mont Sutton visait à pallier une pénurie de main-d'œuvre au Mont Sutton, une région hautement touristique du Québec. Ce programme s'échelonnait sur un an : les personnes participantes avaient un cours de français intensif sur 10 semaines à l'automne, suivi d'une possibilité d'emploi à l'hiver, puis d'un autre cours sur six semaines au printemps, et enfin, d'une dernière possibilité d'emploi dans le secteur touristique pendant l'été.³² L'initiative était financée conjointement par le MESS et le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. Le programme était offert aux travailleurs et aux travailleuses ayant un niveau de français débutant ou intermédiaire.³³

Le projet résulte d'un partenariat entre le Mont Sutton, Services Québec, la Community Economic Development and Employability Corporation (CEDEC), le centre d'emploi de Brome-Missisquoi et la Commission scolaire Eastern Townships.

Étude de cas : DIALOGUE^{FR}

DIALOGUE^{FR} est une initiative gratuite mise au point par l'Association des sociétés de développement commercial de Montréal (ASDCM) en 2022 dans le but d'encourager le développement économique en partenariat avec le gouvernement du Québec, la Ville de Montréal, le Cégep du Vieux Montréal et plusieurs associations commerciales. Ce projet pilote de l'ASDCM offre des cours de français gratuits et du soutien aux entreprises touristiques locales. Le programme est conçu pour les propriétaires d'entreprises, les employés et les employées d'expression anglaise ou allophones.

La participation est facultative tant pour les membres du personnel que pour l'employeur. Une fois l'entreprise inscrite au programme, l'employeur peut choisir des plages horaires pour les cours de français en milieu de travail. Ces cours permettent aux personnes participantes d'améliorer leur compréhension du français oral et de s'exercer à communiquer en français au travail. Les cours durent de 30 à 60 minutes, selon les horaires et les besoins de l'entreprise et du personnel.

Des spécialistes en éducation ont aussi développé l'application mobile DIALOGUE^{FR} afin d'aider les gens à apprendre le français commercial québécois. L'application propose jusqu'à 80 modules interactifs et cinq thèmes basés sur des scénarios courants dans les entreprises québécoises, par exemple lire un menu et échanger avec la clientèle ou le personnel. Cette application est gratuite non seulement pour les personnes participantes, mais aussi pour le grand public.³⁴

³² TVA Nouvelles. (28 décembre 2019). « Apprendre le français tout en travaillant au Mont Sutton ». [en ligne] <https://www.tvanouvelles.ca/2019/12/28/apprendre-le-francais-tout-en-travaillant-au-mont-sutton>;

Mont Sutton. (6 janvier 2020). « Belle visibilité pour notre programme de francisation ».

[en ligne] <https://montsutton.com/belle-visibilite-pour-notre-programme-de-francisation-en-milieu-de-travail/>

³³ Cabinet du ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale. (14 novembre 2019). « Québec annonce une aide financière de près de 155 000 \$ à Mont SUTTON pour un projet de formation novateur en francisation ». CISION. [en ligne] <https://www.newswire.ca/fr/news-releases/quebec-annonce-une-aide-financiere-de-pres-de-155-000-a-mont-sutton-pour-un-projet-de-formation-novateur-en-francisation-845539661.html>

³⁴ Commerces MTL. « DialogueFR » (2022). [en ligne] <https://commercesmtl.com/fr/services/dialogue-fr>

Exécution des programmes

Les personnes interviewées identifient trois grands axes d'amélioration de l'exécution des programmes. D'après elles, les programmes qui intègrent ces approches produisent de meilleurs résultats d'apprentissage et génèrent davantage de satisfaction chez le personnel enseignant :

- Soutien au personnel enseignant
- Limites visant la taille des classes
- Faible coût pour l'apprenant ou l'apprenante

Soutien au personnel enseignant

Les personnes interviewées signalent qu'un investissement considérable dans le personnel enseignant permettrait d'assurer la disponibilité continue d'enseignantes et d'enseignants qualifiés pour répondre à la demande croissante visant les cours de français au Québec. Elles constatent par ailleurs un manque de ressources ainsi que des cas d'épuisement et de surmenage chez le personnel enseignant et les cadres, particulièrement dans le secteur public. Les membres du personnel enseignant qui reçoivent un soutien adéquat de la part de leur employeur sont en meilleure position pour offrir des programmes de langues de qualité.

En outre, les personnes interviewées soulignent l'importance d'offrir une formation spécifique au personnel qui enseigne aux adultes, vu les besoins uniques de cette population.

« L'aspect "ressources humaines" est délicat parce qu'en ce moment, on reçoit beaucoup de demandes de cours de français et on a du mal à trouver les bonnes personnes pour donner ces cours. »

–Enseignante de français

« Il faut suivre une formation particulière pour pouvoir enseigner une langue. C'est très difficile, particulièrement quand on enseigne aux adultes. Et sans la formation, le fait de simplement connaître la langue ne suffit pas. »

–Cadre scolaire

Limites visant la taille des classes

Les plus petites classes permettent au personnel enseignant de suivre de près les progrès et le développement des personnes apprenantes. Les plus petits groupes peuvent aussi encourager la participation aux activités en classe. Une personne interviewée souligne qu'un cours d'une heure donné à 25 élèves est insuffisant pour assurer une réelle participation, laquelle est essentielle au développement linguistique. Certaines personnes enseignantes notent que l'idéal est un groupe de quatre à six élèves. Elles soulignent aussi l'importance d'augmenter le financement destiné aux programmes et à la formation du personnel enseignant, pour que les écoles puissent réduire la taille des classes.

« C'est mieux d'apprendre en petit groupe quand on débute. Au niveau intermédiaire, c'est bien d'avoir 20 personnes ou 14, 15 personnes. Ça permet d'échanger beaucoup plus. Les gens arrivent à discuter et c'est un bon nombre de personnes pour avoir une conversation riche. Mais pour les gens qui débutent, évidemment, c'est plus facile en petit groupe. Mais ça dépend du financement. On manque vraiment de ressources et il faut bien payer nos salaires. »

–Enseignante de français

« Il y a un problème d'accès. Ce qu'on recommande, c'est d'améliorer l'accès, bien sûr, et d'augmenter les ressources et le financement pour que de plus petites classes soient possibles, principalement dans les régions où il y a aussi moins de monde. [On a besoin] du genre de possibilités auxquelles les centres urbains ont accès. [Ces possibilités] devraient aussi être offertes dans les régions où elles sont beaucoup plus rares. »

–Cadre scolaire

Faible coût pour l'apprenant ou l'apprenante

Le gouvernement du Québec finance des programmes de francisation gratuits, cependant, les personnes interviewées expliquent que certains apprenants et certaines apprenantes paient des frais élevés pour accéder à des programmes sur mesure qui répondent à leurs besoins, par exemple des cours de français adaptés à leur emploi ou à leur secteur. Ces cours sont plus coûteux, car les classes sont plus petites et les programmes d'enseignement sont personnalisés. Or, les coûts plus élevés sont un obstacle pour les personnes qui n'ont pas les moyens de payer. Les personnes interviewées expliquent l'importance de rendre plus abordables les programmes ciblés ou spécialisés destinés aux adultes, particulièrement les programmes visant à faciliter le cheminement sur le marché du travail.

Certaines personnes interviewées prônent une disponibilité accrue des programmes gratuits. D'autres jugent préférable de maintenir des frais d'inscription symboliques pour certains programmes afin d'inciter les élèves à terminer le cours. Cette mesure est particulièrement utile pour favoriser une participation constante, particulièrement chez les adultes ayant un horaire chargé.

« [Si je pouvais,] je rendrais tout accessible gratuitement. Toutes les mesures qui font tomber les obstacles sont très, très importantes. »

— Cadre scolaire

« Les frais ne servent pas tant à pallier les coûts associés au programme qu'à inciter les gens à assister régulièrement au cours. C'est quelque chose que l'on constate quand on compare les ateliers ou les programmes gratuits aux programmes payants, même si les frais sont minimes. » (traduction libre)

— Cadre scolaire

Discussion

Notre étude s'intéresse au point de vue des spécialistes quant aux pratiques exemplaires susceptibles d'enrichir l'écosystème de francisation des adultes au Québec. La diversité des pratiques exemplaires mentionnées dans le présent rapport montre bien l'importance de déployer une approche plurielle pour améliorer les cours de français offerts dans la province. Les chercheurs, chercheuses, enseignants, enseignantes et cadres mentionnent plusieurs pratiques exemplaires. Voici celles qui reviennent le plus souvent :

- Plurilinguisme
- Échange culturel
- Renforcement de la confiance en soi
- Apprentissage continu
- Utilisation des technologies éducatives
- Milieux d'apprentissage souples
- Programmes intégrés au milieu de travail
- Soutien au personnel enseignant
- Limites visant la taille des classes
- Faible coût pour l'apprenant ou l'apprenante

Les pratiques susmentionnées sont basées sur l'expérience des personnes interviewées en lien avec l'exécution des programmes de langues destinés aux adultes ou avec la recherche à ce sujet. Nous abordons ici ces pratiques dans le contexte du cadre de francisation en vigueur au Québec.

Les approches pédagogiques que sont le plurilinguisme, l'échange interculturel et le renforcement de la confiance en soi aident le personnel enseignant à aller plus loin que la salle de classe et à développer des cours adaptés aux conditions sociales, culturelles et économiques. Les enseignants et enseignantes de français soulignent qu'un environnement d'apprentissage idéal nécessite formation, planification, créativité et adaptation, et doit mettre l'accent sur l'utilisation de la langue dans la vie de tous les jours.

Le soutien au personnel enseignant est une préoccupation répandue chez les éducateurs et les éducatrices. Le système d'éducation québécois connaît actuellement une pénurie d'enseignants et d'enseignantes de français. La pénurie a plusieurs causes, notamment la difficulté de former suffisamment de personnes pour répondre à la demande actuelle. Habituellement, il faut être titulaire d'un baccalauréat en éducation (quatre ans) pour obtenir la certification en enseignement du français comme langue seconde.³⁵

³⁵ Cette nécessité s'étend à l'enseignement aux niveaux préscolaire, primaire et secondaire ainsi qu'à la formation professionnelle. Voir : Gouvernement du Québec. (2023). « Devenir enseignant ». [en ligne] <https://www.quebec.ca/emploi/metiers-professions/decouvrir-metiers-professions/enseignant-formation-generale-jeunes-professionnelle-adultes/devenir-enseignant>

La durée de la formation peut nuire à la capacité d'embaucher et d'intégrer suffisamment de personnel enseignant pour mettre en œuvre de nouveaux programmes. Pour contrer cette pénurie dès maintenant, les décideurs et les décideuses politiques pourraient collaborer avec les éducateurs, les éducatrices et les cadres pour trouver des moyens d'accélérer la formation du personnel en enseignement du français. On pourrait par exemple offrir des programmes de formation accélérée pour certifier de nouvelles personnes enseignantes, particulièrement celles qui travaillent déjà auprès des adultes en dehors des écoles. Les décideurs et les décideuses politiques devraient aussi envisager de grossir les rangs du personnel enseignant en intégrant un personnel de soutien, par exemple des bénévoles, des mentors et des mentores en apprentissage du français qui souhaitent participer à des projets de francisation communautaire. D'autres initiatives d'amélioration des programmes devraient être introduites, notamment pour permettre au personnel d'échanger davantage de ressources pédagogiques, tant dans le secteur public que dans le secteur privé. Actuellement, le gouvernement du Québec partage des ressources pédagogiques pour les enseignants et les auto-apprenants par le biais de son site *Références francisation*.³⁶ Ces ressources offrent un soutien et des lignes directrices aux enseignants de langue française, réduisant ainsi le fardeau des enseignants qui doivent développer du matériel pédagogique pour leurs apprenants adultes. Les personnes interviewées mettent l'accent sur la nécessité, pour les subventionnaires gouvernementaux, d'accorder aux écoles de langues la souplesse nécessaire pour innover dans la conception et l'exécution des programmes, et appuyer l'écosystème de formation en augmentant les salaires et les incitatifs associés à l'enseignement du français.

L'investissement dans les technologies pouvant accélérer et faciliter l'apprentissage devrait aussi être envisagé. Le Québec doit se doter d'une stratégie relative aux technologies pour appuyer la francisation pour tous à l'échelle de la province. Cette stratégie devrait être élaborée en collaboration avec les éducateurs, les éducatrices, les cadres et les communautés. Ainsi, elle profiterait à toutes les parties prenantes et permettrait un accès équitable aux avantages offerts par la technologie. Par exemple, le personnel enseignant interviewé parle des difficultés vécues par les communautés des régions rurales ou éloignées du Québec qui ont un accès limité à Internet, ce qui les empêche de participer aux programmes de formation linguistique virtuelle ou hybride. Par conséquent, la nouvelle stratégie relative aux technologies devrait notamment faciliter l'accès à une connexion Internet haute vitesse et en réduire le coût, en plus de prévoir le développement de base de données, technologie de traduction, et de plateformes de francisation ainsi qu'un investissement dans la littératie numérique au Québec.

Les programmes de francisation en milieu de travail méritent une attention particulière. Ces programmes offrent les avantages les plus intéressants aux adultes en situation d'apprentissage qui sont déjà sur le marché du travail, ainsi qu'aux jeunes qui se préparent à entrer sur le marché du travail. Ce type de formation pourrait pallier la pénurie de main-d'œuvre actuelle dans les secteurs où la demande est la plus forte : soins infirmiers, construction, et services. Le Québec accorde actuellement des subventions aux entreprises qui participent à la formation de leurs employés, y compris à des programmes de formation en français.³⁷ Si certains employeurs offrent une formation linguistique en milieu de travail à leur personnel, davantage d'investissement est nécessaire dans la promotion de ces programmes afin d'encourager un plus grand nombre d'employeurs à s'y inscrire. Les programmes de francisation adaptés à une industrie particulière (p. ex. DIALOGUE^{FR}) peuvent servir de modèles en la matière.

Les écoles de langues privées ont aussi un rôle à jouer dans l'élaboration de programmes de formation

en milieu de travail. Les personnes qui enseignent dans une école de langues privée expliquent qu'elles travaillent en partenariat avec des employeurs de diverses industries pour élaborer des programmes de francisation sectoriels, des banques de vocabulaire et des manuels techniques traduits pour le personnel. Bien que le gouvernement du Québec fournisse des banques de vocabulaire et des documents traduits,³⁸ ces ressources peuvent être élargies et améliorées en tirant parti des connaissances préexistantes dans le secteur privé.

La mise en œuvre de ces stratégies exige une collaboration intersectorielle entre le gouvernement et le communautaire. Pour mettre en œuvre les pratiques exemplaires décrites par les personnes interviewées (apprentissage continu, plus petites classes, etc.), il faudra diversifier les programmes et les offrir à davantage de personnes à l'échelle de la province (disponibilité, critères d'admissibilité). Les gouvernements peuvent aussi s'appuyer sur les réseaux d'associations régionales d'organismes et communautaires qui offrent déjà divers programmes dans leurs communautés. Ces organisations sont en mesure de proposer des programmes de francisation informés par les besoins de chaque communauté. Les programmes de francisation communautaires devraient inclure une formation adaptée au marché du travail local, un cours de littératie numérique ainsi que des formes de soutien englobantes (garderie, services à l'emploi) pour les personnes qui font face à des obstacles à l'emploi et à la formation. Cette forme de mise en œuvre holistique est particulièrement pertinente pour les organisations qui sont déjà actives dans les communautés marginalisées, et qui sont donc les mieux placées pour cerner tant les besoins que les solutions à l'échelle locale.

36 Gouvernement du Québec. (2023). Références francisation, (accessed 2023, May 5). Retrieved from: https://referencesfrancisation.immigration-quebec.gouv.qc.ca/moodle_ref/

37 Gouvernement du Québec. (2023). "Outils pour les personnes apprenantes," Office québécois de la langue française, (accessed 2023, May 11). Retrieved from: <https://vitrineilinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/ressources-linguistiques/outils-pour-les-personnes-apprenantes>

38 Gouvernement du Québec. (2023). "Outils pour les personnes apprenantes," Office québécois de la langue française, (accessed 2023, May 11). Retrieved from: <https://vitrineilinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/ressources-linguistiques/outils-pour-les-personnes-apprenantes>

Limites

Le présent rapport vise à cerner les pratiques exemplaires actuelles en matière de francisation des adultes au Québec sur la base d'entrevues qualitatives menées auprès d'enseignants, d'enseignantes, de cadres, de chercheurs et de chercheuses. Ces spécialistes sont en mesure d'identifier un certain nombre de pratiques exemplaires en se basant sur leur expérience ou leurs travaux de recherche. En revanche, le point de vue des personnes apprenantes manque à notre étude.

D'autres travaux de recherche menés par PERT montrent que ces personnes font non seulement face à des difficultés d'apprentissage du français, mais aussi à des obstacles quand vient le temps de trouver des programmes de francisation, d'y accéder et de les terminer.³⁹ À l'avenir, PERT se penchera sur le point de vue des personnes apprenantes quant à leur expérience de l'écosystème de francisation québécois.

En outre, si nous avons ratissé large dans notre recrutement de sujets d'entrevue pour cette étude, nous n'avons pas pu joindre certaines personnes spécialistes. Comme les entrevues avaient lieu en ligne, seules les personnes en mesure d'accorder une entrevue virtuelle ont pu participer.

Conclusion

Par la présente étude, nous souhaitons contribuer à une meilleure compréhension des mesures nécessaires pour améliorer la qualité et l'efficacité des programmes de francisation des adultes au Québec. Au fil de nos entrevues avec plusieurs spécialistes, nous avons relevé dix (10) pratiques exemplaires : plurilinguisme, échange culturel, renforcement de la confiance en soi, apprentissage continu, utilisation de technologies pédagogiques, milieux d'apprentissage souples, programmes intégrés au milieu de travail, soutien au personnel enseignant, classes de taille limitée et faible coût pour l'apprenant ou l'apprenante.

L'engagement du gouvernement du Québec à investir dans l'écosystème québécois de francisation des adultes représente une occasion de revoir les pratiques actuelles en matière de conception, de financement et de mise en œuvre des cours de français au Québec. Les pratiques exemplaires abordées (plus petites classes, utilisation de technologies éducatives, renforcement de la confiance en soi, etc.) ne surprendront probablement pas les membres du personnel enseignant ni les autres parties prenantes de l'écosystème. En revanche, elles indiquent aux décideurs et aux décideuses politiques quelles sont les priorités des parties prenantes en éducation. Ces pratiques exemplaires soulignent aussi l'importance de la collaboration intersectorielle et la nécessité d'investir considérablement dans l'infrastructure et les gens sans lesquels la francisation des adultes serait impossible. La mise en œuvre à grande échelle de ces stratégies a le potentiel de faire du Québec le meilleur endroit au monde où apprendre le français.

³⁹ Voir : PERT. (2022). Enquête de 2021 sur l'emploi auprès des Québécois-e-s et des organisations d'expression anglaise; PERT. (2022). Programmes de francisation de la main-d'œuvre au Québec.

Recommandations

Sur la base des pratiques exemplaires identifiées par les personnes interviewées, nous formulons les recommandations suivantes à l'intention des décideurs et des décideuses politiques, des prestataires de programmes, des éducateurs et des éducatrices :

1. Accroître l'investissement dans les programmes de francisation en milieu de travail.

- Élaborer et financer des programmes de francisation adaptés à l'emploi et des programmes de stages en français.
- Inciter les employés, les employées et les employeurs à s'inscrire et à participer à des programmes de francisation en milieu de travail.

2. Accroître l'investissement dans le soutien au personnel enseignant.

- Investir dans le recrutement, la formation et la rétention d'enseignants et d'enseignantes de français et d'autre personnel.
- Collaborer avec le milieu de l'éducation pour mettre sur pied des centres de ressources permettant aux enseignants et aux enseignantes de français d'échanger sur leurs pratiques pédagogiques.
- Instaurer des programmes de formation accélérée pour certifier davantage de personnel enseignant capable d'offrir des cours de francisation aux adultes.
- Intégrer les bénévoles, les mentors et les mentores en francisation à l'écosystème d'apprentissage.

3. Accroître la collaboration entre les prestataires de programmes afin d'élaborer et d'instaurer des programmes de francisation intégrant le plurilinguisme, l'échange culturel, le renforcement de la confiance en soi et l'apprentissage continu à titre d'approches pédagogiques centrales.

4. Élaborer et exécuter une stratégie visant à tirer meilleur parti de la technologie pour améliorer les résultats d'apprentissage.

- Améliorer l'accès au matériel de francisation en ligne.
- Investir dans les technologies éducatives pour faciliter l'apprentissage autonome.
- Améliorer la littératie numérique dans l'ensemble de la population québécoise.
- Élargir l'infrastructure d'accès Internet haute vitesse à l'échelle du Québec.

5. Améliorer la disponibilité des programmes de francisation abordables destinés aux adultes afin de rendre la francisation plus accessible.

- Proposer davantage de programmes gratuits ou à faible coût pour réduire le nombre d'obstacles financiers à la francisation.
- Fixer des limites visant la taille des classes.
- Veiller à offrir des milieux d'apprentissage souples en testant différentes options d'enseignement en personne, hybride et virtuel.

Références

Adaptation des données de Statistique Canada. (2016). Population dans les ménages privés classée selon certaines caractéristiques démographiques, culturelles et concernant la scolarité, l'appartenance à la population active et le revenu (984), la première langue officielle parlée (6), l'âge (8B) et le sexe (3), pour le Québec, les MRC de la province et les régions administratives de la province, Recensement de 2016 — données-échantillon (25 %) [tableau sur mesure].

Akbari, O. et Sahibzada, J. (2020). « Students' Self-Confidence and Its Impacts on Their Learning Process », *American International Journal of Social Science Research*, 5 (1) : 1-15. <https://doi.org/10.46281/aijssr.v5i1.462>. <http://www.cribfb.com/journal/index.php/aijssr/article/view/462>

Projet de loi 96, Loi sur la langue officielle et commune au Québec, le français, 1re session, 42e législature, Québec, (2021).

Cabinet du ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale. (14 novembre 2019). « Québec annonce une aide financière de près de 155 000 \$ à Mont SUTTON pour un projet de formation novateur en francisation ». CISION. <https://www.newswire.ca/fr/news-releases/quebec-annonce-une-aide-financiere-de-pres-de-155-000-a-mont-sutton-pour-un-projet-de-formation-novateur-en-francisation-845539661.html>

Carrefour emploi Lotbinière. L'Inter-Café. (Consulté le 20 avril 2023). <http://www.cjeae.qc.ca/decouvrir/jumelage-interculturel>

Carrefour jeunesse emploi d'Abitibi-Est. « Jumelage interculturel ». (Consulté le 20 avril 2023). <https://www.carrefouremploilotbiniere.com/l-inter-cafe>

Commerces MTL. (2022). DialogueFR. <https://commercesmtl.com/en/services/dialogue-fr>

Conseil de l'Europe. (2023). Le plurilinguisme dans la classe. <https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages/plurilingualism-in-the-classroom>

Deraïche, M. (2014). « Les jumelages interculturels. Portrait d'une pratique dans une classe de FLS pour immigrants ». *Revue de l'Association québécoise des enseignants de français langue seconde*, 35 (1) : 93-107. <https://doi.org/10.7202/1090358ar>

Deraïche, M. et Guillot, M.-C. (2018). « Jumelage interculturel et pédagogie universitaire ». Dans : Carignan, N. (éd.), *Alterstice* (numéro thématique), 8 : 1-8. <https://doi.org/10.4000/rdlc.375>

Eguz, E. (2019). « Learning a second language in late adulthood: benefits and challenges », *Educational Gerontology*, 45 (12) : 701-707. 10.1080/03601277.2019.1690273

Galante, A., Chiras, M., dela Cruz, J. W. N. et Zeaiter, L. F. (2022). *Plurilingual guide: Implementing critical plurilingual pedagogy in language education*. Plurilingual Lab Publishing. https://www.mcgill.ca/plurilinguallab/files/plurilinguallab/plurilingual_guide.pdf

García, O. (2022). « Foreword: Intercultural Twinings and Twinings ». Dans : Carignan, N., Springer, S., Deraïche, M. et Guillot, M.-C. (éd.), *Intercultural Twinings: A commitment for a pluralistic society* : xiii-xvii. <https://brill.com/display/title/63386?language=en>

Gouvernement du Québec. (2023). Aide à la francisation en entreprise. (Accessed 2023, May 11). <https://www.quebec.ca/entreprises-et-travailleurs-autonomes/francisation-entreprise/aide-francisation-entreprise>

Gouvernement du Québec. (2023). Outils pour les personnes apprenantes, Office québécois de la langue française. (Accessed 2023, May 11). <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/ressources-linguistiques/outils-pour-les-personnes-apprenantes>

« Jumelages interculturels ». (Consulté le 8 mars 2023). « Jumelages interculturels pour étudiant.e.s ». UQAM. <https://jumelagesinterculturels.uqam.ca/>

« Jumelages interculturels ». (Consulté le 8 mars 2023). « Approche pédagogique ». UQAM. <https://jumelagesinterculturels.uqam.ca/approche-pedagogique/>

Maizonniaux, C. et Deraïche, M. (2018). « Simplement partager, sans questions : Empathie et émotion dans un projet télécollaboratif centré sur l'autobiographie ». *Le Langage et l'Homme*, 53 (2) : 85-101. <https://researchnow.flinders.edu.au/en/publications/simplement-partager-sans-questions-empathie-et-%C3%A9motion-dans-un-pr>

Mont Sutton. (6 janvier 2020). « Belle visibilité pour notre programme de francisation ». <https://montsutton.com/belle-visibilite-pour-notre-programme-de-francisation-en-milieu-de-travail/>

Direction générale des programmes d'appui aux langues officielles. (Juin 2011). *Portrait des communautés d'expression anglaise du Québec*. Gouvernement du Canada https://www.ic.gc.ca/eic/site/com-com.nsf/fra/h_01229.html

Piccardo, E. (2018). « Plurilingualism: Vision, Conceptualization, and Practices ». Dans : Trifonas, P. et Aravossitas, T. (éd.), *Springer International Handbooks of Education* : 207-226. New York (NY) : Springer International Publishing. 10.1007/978-3-319-44694-3_47.

PERT. (2022). Enquête de 2021 sur l'emploi auprès des Québécois-e-s et des organisations d'expression anglaise. https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/09/PERT_MC_Design_SRQEA_CORE_EINR_D05R02_20220823_FR_Web.pdf

PERT. (2022). Profil d'emploi des Québécois d'expression anglaise au Québec. <https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/03/PROVINCIAL-PROFILE-FR-.1.pdf>

PERT. (2022). Formation professionnelle et technique en anglais au Québec. <https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/08/Formation-professionnelle-et-technique-en-anglais-au-Quebec.pdf>

PERT. (2022). Soutien en langue française pour les professionnelles et professionnels d'expression anglaise au Québec. <https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/07/Rapport-ordres-professionnels.pdf>

PERT. (2022). Programmes de francisation de la main-d'œuvre au Québec. <https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/04/FSL-Inventory-Assessment-Report-FR-1.pdf>

Schauer, G. A. (2021). « Measuring intercultural competence ». Dans : Winke, P. et Brunfaut, T. (éd.), *The Routledge Handbook of Second Language Acquisition and Language Testing*. Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781351034784>

TVA Nouvelles. (28 décembre 2019). « Apprendre le français tout en travaillant au Mont Sutton ». <https://www.tvanouvelles.ca/2019/12/28/appendre-le-francais-tout-en-travaillant-au-mont-sutton>.

Zapata, M. E. et Carignan, N. (2012). « Les jumelages linguistiques : Une expérience d'interculturalité à Montréal. Multiculturalisme, interculturalisme et la compréhension interculturelle entre les communautés et les intervenants ». *Diversité canadienne*, 9 (2) : 52-56. <https://acs-metropolis.ca/wp-content/uploads/2021/11/adiandiversity-vol9-no2-2012-43s9w.pdf>



Provincial Employment Roundtable

1001 Lenoir Street, suite B338

Montreal, QC H4Z 2Z6

Telephone (toll-free): 1-855-773-7885

Email: info@pertquebec.ca

pertquebec.ca